

	C.E.T. DE HABAY	
	Tectonique	
	Type de fiche : Géologie et hydrogéologie	
	Actualisation : le 17 janvier 2011	
	www.issep.be	

Thème : description tectonique des roches rencontrées dans les environs du C.E.T de Habay.

CARTES ET PLANS ASSOCIÉS

[Carte géologique \(plan n°4\)](#), [Coupes géologiques \(plan n°5\)](#)

PLISSEMENTS ET SCHISTOSITES

1 Le socle paléozoïque

Le socle paléozoïque est intensément plissé et faillé. Il n'est pas pertinent d'entrer trop dans les détails de la tectonique du socle étant donné que son toit est situé à plus de 40 mètres de profondeur sous le site.

Globalement, les structures sont orientées selon un axe quasi est-ouest (N80°E). Aux alentours du CET, on observe des couches inclinées vers le sud formant le flanc sud de l'anticlinal de Givonne. Le pendage diminue du nord vers le sud (de 65 à 25°). Les bancs sont affectés d'une schistosité ardoisière de plan-axial ayant un pendage dans la même direction que la stratification mais d'intensité plus importante et diminuant de 80° au nord à 45° au sud.

2 Les terrains secondaires

Les formations secondaires s'étendent selon une géométrie monoclinale : les couches sédimentaires, du Trias au Jurassique, présentent un pendage de 0 à 5° (environ 3° au droit du CET). Les couches sont globalement planes, même si de faibles ondulations sont observées localement.

FRACTURATION, FAILLES

1 Le socle paléozoïque

Les failles recensées dans le socle paléozoïque sont essentiellement localisées plus au nord de la carte. Dans la zone du CET, recouverte par les terrains secondaires, aucune information n'est disponible sur la fracturation du bedrock.

2 Les terrains secondaires

La couverture secondaire est recoupée par un réseau de faille d'axe N-E/S-O. Le tracé des cours d'eau aux alentours du site semble d'ailleurs suivre cet axe préférentiel. Les mouvements des failles n'ont pas pu être clairement identifiés (Boulvain, F. et al., 1995). A l'observation de ces mêmes cours d'eau, on remarque une autre direction préférentielle quasiment perpendiculaire mais aucune preuve géologique d'un second réseau de fracturation n'est recensée par les auteurs de la carte régionale.

Au niveau du CET, l'étude hydrogéologique de Lejeune, V. et Monjoie, A. (1994) a permis de mettre en évidence des communications hydrogéologiques entre les différentes nappes qui pourraient être attribuées à une faille de ce type.

RÉFÉRENCES

Le texte de cette fiche est plus ou moins largement inspiré de la notice explicative de la carte géologique de Wallonie, planchette Tintigny-Etalle (Ghysel et al., 2002). Certains éléments ont été repris de Lejeune et Monjoie (1994) (2010). Les références bibliographiques complètes de ces documents sont reprises dans la fiche "bibliographie".